

En Martinique aussi...

mardi 10 février 2009, par [Correspondant\(es\)](#) (Date de rédaction antérieure : 10 février 2009).

Sommaire

- [Martinique : 9 février, un \(...\)](#)
- [Martinique : 25 000 manifestan](#)
- [Samedi 7 à la Martinique](#)

Martinique : 9 février, un mouvement encore plus puissant !

25 000 manifestants dans les rues de Fort-de-France et des centaines sur les routes et au bourg du Lorrain. Une marée rouge a sillonné les quartiers de sainte Thérèse et de Volga Plage pour retrouver vers 14 heures les quelques milliers de manifestants attendant sur le Boulevard Général de Gaulle. Tous se sont ensuite rendus à l'avenue de la Liberté, face à la préfecture où la délégation collectif du 5 février devait être reçus à 15 heures.

« Ils ont refusé de poursuivre les négociations samedi et dimanche, et les ont renvoyées à lundi après-midi. Ils croyaient nous fatiguer, ils se sont trompés, nous sommes encore plus nombreux que le jeudi 5, encore plus déterminés, encore plus forts parce que d'autres nous ont rejoints, comme les lycéens, comme les agriculteurs, comme les transporteurs... ». Cet extrait de l'intervention de Philippe Pierre-Charles en dit long sur la puissance de la mobilisation de ce lundi 9 février.

Le dynamisme de la manifestation après un parcours de huit kilomètres sous un soleil caniculaire montre bien qu'il ne s'agit pas d'une saute d'humeur mais d'une vague de fond galvanisée sans doute par l'arrogance imbécile du secrétaire d'Etat aux colonies.

Autre événement de la journée, la prise de position officielle de l'association des maires de la Martinique qui, par la voix de son président M. Occolier affirme son soutien au collectif qui se bat contre la vie chère. L'association des maires décide la fermeture de tous les services administratifs à l'exception des urgences. A la suite d'exactions et d'incivilités graves" commises sur des stations, les gérants ont décidé la fermeture de tous les points de vente de l'île en signe de protestation, et ceci en dépit des réquisitions du préfet.

Martinique : 25 000 manifestants pour la grève générale du 5 février !

Mais aujourd'hui, vendredi 6 février 2008, sera une journée chaude. A preuve, avant six heures du matin le konvwa partant de Case Pilote (commune du Nord Caraïbe juste après Schoelcher) se dirige à vitesse môlekoï (tortue) vers Fort-de-France.

A la même heure, un second konvwa qui partira du rond-point de Carrère (Commune du Lamentin vers le sud) se prépare à emprunter l'autoroute à la même vitesse môlekoï. Les deux cortèges convergeant vers Fort-de-France devraient se rejoindre vers huit heures et constituer une manifestation de grande ampleur dans les rues de la capitale. Tous les grands accès vers Fort-de-France (Redoute, Balata, Chateauboeuf) sont encombrés sinon bloqués.

Une délégation du COLLECTIF DU 5 FEVRIER crée la veille à l'initiative des organisations ayant préparé le mouvement du même jour, sera reçue par le préfet Mancini en principe à dix heures. L'ordre du jour qui attend le représentant de l'Etat colonial est au moins aussi chargé que celui de son sous ministre de tutelle Yves Jégo. On sait que ce dernier, ayant demandé une suspension de séance pour écouter son maître à la télé, est revenu bredouille puisque Sarko s'est gardé de prononcer même le mot « Guadeloupe ». De sorte que Jégo ne peut que distribuer des promesses de mesurette incertaines. Pas question évidemment de remettre en cause l'orientation politique du gouvernement. pas question de trop pressurer le patronat de la grande distribution et des banques. En quelques mots : maintien des « réformes », c'est à dire de la politique « libérale » au profit des prédateurs sociaux : distribution de l'argent des contribuables aux responsables de la crise, justification des scandaleuses rémunérations des patrons des sociétés fauteuses d'exploitation, de chômage et de vie chère. Démantèlement des services publics. Suppressions de postes dans les administrations publiques. Précarisation des emplois socialement utiles. Prolétarianisation des fonctionnaires. Guerre à une jeunesse en mal de vivre.

Samedi 7 à la Martinique...

Ce samedi 7 aura été l'occasion de mettre en évidence la détermination des grévistes du C5/2 (Collectif du 5 février).

A la suite d'une réunion à la maison des syndicats, le collectif passe à la persuasion afin de convaincre les GMS (grandes et moyennes surfaces) récalcitrantes qu'il est temps de baisser les rideaux. Deux groupes de manifestants se dirigent simultanément vers le centre et le sud de Fort-de-France. Entre 10h30 et 15 heures, tout se ferme sur leur passage : Carrefours de Dillon et du Lamentin, Cora, Hyper U, É^{ts} Guy Vieules, Casino etc. Concernant les négociations, les parties concernées constatent unanimement le caractère excessif des prix pratiqués par la grande et moyenne distribution.

Les exigences du C5/2, à savoir une baisse des prix de 30% sur les produits de première nécessité se heurtent à la fois à la résistance des commerçants et à la tendance des pouvoirs publics à renvoyer la balle aux collectivités locales.

C'est ce que dénonce Belfort Birota (vice-président du conseil général) en refusant tout net que les baisses de prix soient répercutées sur l'octroi de mer, principale source de financement des collectivités. Ce premier point reviendra en discussion lundi 9 dans l'après-midi.

Le C5/2 confirme la poursuite du mouvement dès lundi matin et appelle tous les secteurs professionnels, les chômeurs et retraités à renforcer la mobilisation.